

CNSS/Mesures d'accompagnement liées au paiement trimestriel des pensions

Les syndicalistes lancent une campagne d'explication auprès de leurs adhérents

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LES retraités pensionnés de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) affiliés au Syndicat national des travailleurs retraités (SNTR) ont décidé de se faire les relais, auprès des leurs, des éclaircissements apportés mardi dernier par le directeur général de la CNSS, Nicole Asselé, sur le vaste programme

d'accompagnement social lancé dernièrement. C'est dans ce cadre que les responsables dudit mouvement syndical ont tenu un point-presse hier, jeudi 18 juillet 2019, à leur siège social d'Okala, au nord de Libreville. Objectif : présenter le fonctionnement pratique du nouveau programme, notamment la carte prépayée gratuite et lancer une vaste campagne d'explication à travers le pays.

Chronique littéraire

Qu'est-ce qui fait courir Patrice Nganang ?

SUR le plateau de l'émission « Club d'Elites », sur une chaîne privée camerounaise, Mathias Eric Owona Nguini, universitaire de renom, s'est lâché, à propos de Patrice Nganang : « Ce type est un fou ! » Le romancier camerounais, déchu de cette nationalité et Américain désormais, ne l'est-il pas devenu en effet ?

Il y a quelques jours, circulait encore sur internet une vidéo d'environ 13 minutes dans laquelle Patrice Nganang incite à une guerre entre les communautés au Cameroun. Précisément, il appelle à un génocide contre les Beti-Bulu, accusés de tous les maux du pays. Bamiléké lui-même, Patrice Nganang enjoint à ses « frères » de se mobiliser pour se défendre et éliminer la communauté beti-bulu responsable des malheurs des autres populations du Cameroun.

Rien que ça. Qui l'eût cru, de nos jours ? Le 21e siècle a pourtant l'avantage de disposer d'une grande expérience négative en ce qui concerne les massacres de masse. On sait maintenant comment ça commence, comment ça se déroule mais aussi comment ça finit... mal. Les planificateurs et les hommes de main de ce jeu dangereux d'incitation au génocide rendent toujours compte, tôt ou tard, et d'une manière ou d'une autre.

Certes, nous pouvons comprendre les frustrations d'un écrivain de grand talent - lauréat du prix Marguerite Yourcenar et du Grand prix littéraire d'Afrique noire en 2002 - mais cela doit-il déboucher sur l'appel à la haine de ses compatriotes ? Tout de même, les Beti et les Bulu, ça fait du monde. Sont-ils tous responsables de la gestion du pays par Paul Biya et ses ministres ? D'autre part, pourquoi quitter le terrain politique pour celui militaire, alors qu'ils ont des logiques et des modes de résolutions des crises différents ? En outre, Nganang sait-il vraiment ce qu'il risque, vu qu'il invite au meurtre de masse des Camerounais alors qu'il est désormais un citoyen exclusivement américain ?

Comme on pouvait s'y attendre, les réactions n'ont pas tardé. Sur son compte Twitter, Grégoire Owona, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a condamné « sans réserve » cet appel génocidaire. « Pour l'amour que nous avons pour ce pays et après des semaines de recul, je te suggère avec insistance de retirer tes propos et de poursuivre tes combats en respectant un minimum de règles éthiques et un langage convenu », a écrit celui qui est aussi secrétaire général adjoint du Comité central du RDPC, le parti au pouvoir.

Le journaliste Sismondi Barlev Bidjocka, pour sa part, suggère au ministre des Relations extérieures de convoquer l'ambassadeur des Etats-Unis pour lui signifier qu'un citoyen américain appelle à la guerre civile au Cameroun. Sur les plateaux de radio et de télévision, les condamnations pleuvent. C'est de bonne guerre.

Dans le milieu des écrivains, tout est stupeur et tremblements. Beaucoup sont comme sonnés, ébaubis. On n'en revient pas d'assister en direct au suicide intellectuel assumé de Patrice Nganang, un sujet brillant pourtant. A ce qu'il semble, l'homme s'est enfermé dans une bulle. Sa haine de Biya et de ses compatriotes beti-bulu est telle qu'il ose désormais tout, allant jusqu'à courir ces risques qui font tout perdre dans une vie bien conduite jusque-là. Et si Owona Nguini avait raison, à propos de la folie de Nganang ?

En attendant d'avoir des certitudes là-dessus, soulignons qu'un collectif de Camerounais installés aux Etats-Unis aurait récemment déposé une requête auprès de la justice américaine suite aux propos génocidaires de Patrice Nganang.

R.N



Les responsables du SNTR, dont le secrétaire général, Thierry-Georges Augoula (lunettes), lors du point-presse donné hier à Okala.

Dans sa communication, le secrétaire général de ladite organisation, Thierry-Georges Augoula, est donc revenu sur les principaux avantages offerts par le nouvel outil qui sera désormais le compagnon de route du retraité de la CNSS.

"Cette carte gratuite permettra aux retraités dans toutes les provinces, à travers le pays, surtout là où il n'y a pas de banque, de retirer mensuellement leurs pensions auprès des partenaires financiers CNSS avec qui elle aura souscrit une convention de préfinancement de nos pensions",

a-t-il notamment indiqué. Avant d'affirmer que "ce que nous voulons dire ici c'est que les paiements des pensions de retraite seront mensuels dès que les cartes magnétiques prépayées et personnalisées seront distribuées, donc à partir du 5 novembre 2019".

Mais pour que cela soit fait, la direction de la CNSS a besoin d'un certain temps. C'est pourquoi le SNTR a demandé à ses membres de patienter, le temps de la mise en place du système. Pour coller à l'actualité, le bureau dudit syndicat a par ailleurs saisi cette occasion pour fustiger l'attitude de

certaines des leurs confrères syndicalistes qui ont, dans un point de presse, réfuté les explications fournies par la direction générale, préférant se laisser aller à d'autres interprétations.

Aussi, le SNTR a-t-il invité ses adhérents à éviter des distractions de ce genre et de rester concentrés sur le plus important. Pour mieux faire passer leur message, les responsables de ce syndicat entendent entreprendre dans les tout prochains jours, une tournée de sensibilisation de leurs adhérents à travers l'ensemble du territoire national.

Ici et ailleurs

• Ebola
Urgence mondiale, finale-ment



L'heure est au statu quo sur le front de l'épidémie Ebola en République démocratique du Congo, au lendemain de la décision de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) d'en faire une "urgence de santé publique de portée internationale". La décision de l'OMS n'a aucun impact à Goma (est) où les deux postes-frontières avec le Rwanda étaient ouverts hier matin et aussi fréquentés que d'habitude, a constaté un correspondant de l'AFP.

• Notre-Dame de Paris
Craintes de pollution au plomb

Un "nettoyage approfondi" des écoles environnant Notre-Dame de Paris sera réalisé par précaution d'ici à fin juillet, pour éviter tout risque de pollution au plomb lié à l'incendie qui avait ravagé la cathédrale mi-avril, a annoncé hier la mairie de Paris. Cette mesure de précaution est prise "pour nous assurer que le risque est minime", a déclaré Arnaud Gauthier, sous-directeur à la santé à la mairie de Paris.

• Egalité femmes-hommes
Orange signe un accord mondial

L'opérateur de télécom français Orange a annoncé hier la signature d'un accord au niveau mondial sur l'égalité professionnelle femmes-hommes, en particulier salariale, qu'il qualifie de "première" parmi les entreprises du secteur des télécommunications. Cet accord, signé la veille avec l'alliance syndicale UNI Global Union, concerne les 149 000 salariés d'Orange dans le monde, selon le communiqué.

Rassemblés par LLIM